

Le fil du temps

VAHÉ GODEL

Le fil du temps

le fil du temps
le mur du son
l'ombre du père
la clef des champs

la vue des pierres
la voix du sang
l'amour des mères
la mort des mots

le goût du rien
le poids des ans
la voie des rêves
le chant des morts

le cri du cœur
la part de l'ombre
la proie du vent
la fin des temps

Je laisserai la porte ouverte

Je laisserai la porte ouverte
je me coucherai sur le seuil
seul immobile en silence dans l'ombre
les yeux tournés vers l'intérieur

*

un mur aveugle un ciel
couleur de cendre une eau
morte – les hirondelles
volent au ras du sol

*

à force de scruter le corps inextricable
du vieux frêne pleureur
je m'exténue je diminue
je me dilue – je me dilue

*

(s'imaginer ramure
complice des racines

Un poème

un poème c'est quoi?

telle est bien
la question que formule
et se pose
à lui-même
le poème

perdu

déboussolé
au beau milieu
du vide
– une rose de cendre
un débris

(trois

fois rien)

abriter l'oiseau-lyre
– s'offrir au moindre souffle)

*

ouvrez-moi je suis seul
n'ayant pour tout bagage
que ce corps dépouillé
– calciné par le froid

*

tandis que passe
le temps
l'espace
retient son souffle

*

les mots m'assaillent
je tourne en rond
la nuit s'achève – je demeure
à l'écoute des morts

*

je fais peau neuve dans ton antre
je prends le large avec ton ombre
– à la cime d'un tremble
oscille une hirondelle

*

la vie m'invite à savourer ses rives
et à creuser son lit – la vie
m'incite à faire corps
avec le fleuve de la mort

*

les mots sont des migrants
que le silence accueille
et régénère

*

(puissent merles et passereaux
avoir le dernier mot...)

*

quelqu'un murmure «n'oublie pas de revenir...»
– quelqu'un se souvient d'un temps où
le temps n'existait pas

*

(écrire
écrire...
ne fut-ce que pour garder
la tête hors de l'eau)

biblio

L'Or du rien

Ed. L'Aire, 2018.

Chut... précédé de Rouages

Empreintes, 2014.

Rien (ou presque)

Ed. des Sables, Genève, 2012.

D'une plume clandestine

Ed. de L'Aire, 2009.

Cet invisible oiseau

Ed. Le Miel de l'Ours, 2008.

La Poésie arménienne du V^e siècle à nos jours

Anthologie, Ed. de la Différence, 2006.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un.e auteur.e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un.e traducteur.trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Plttard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].

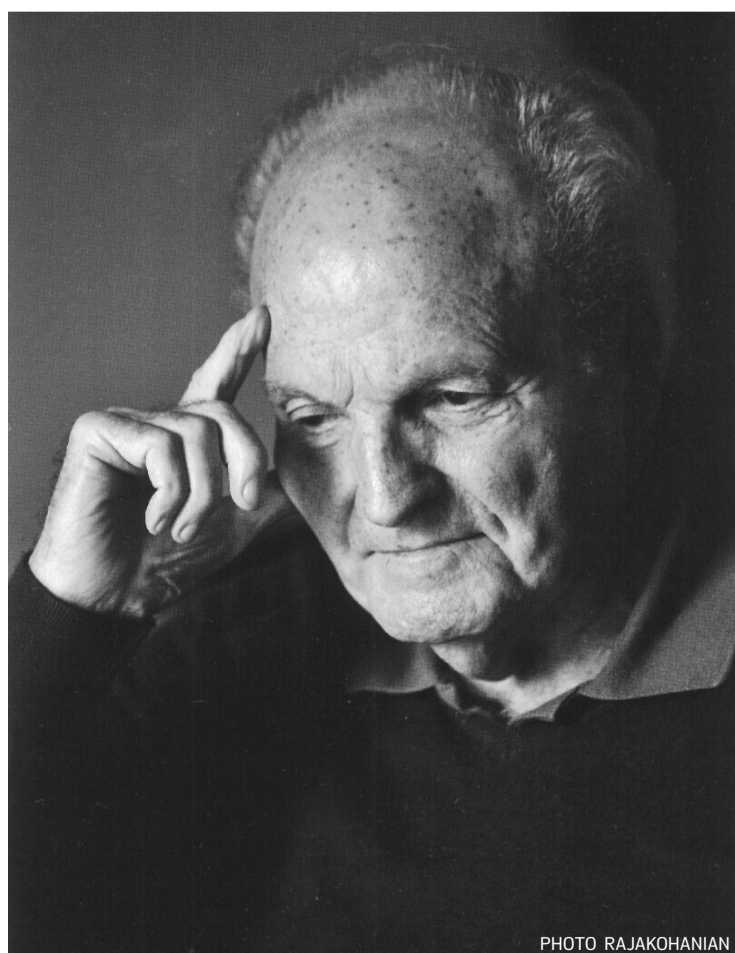


PHOTO RAJAKOCHANIAN

bio

Né en 1931 à Genève, où il vit, Vahé Godel est l'auteur d'une quarantaine de titres – poèmes, essais, récits en prose, romans et livres d'artistes – traduits et publiés dans une quinzaine de langues et notamment l'arménien, langue de sa mère. Son père, le linguiste Robert Godel, en était spécialiste, et les séjours dans ce pays des origines effectués par Vahé Godel dès 1969 l'ont profondément marqué. Il a traduit des auteurs anciens et modernes et signé une anthologie de la poésie arménienne depuis le V^e siècle (voir bibliographie sélective ci-contre).

Enseignant au collège, à Genève, Vahé Godel a publié son premier recueil, *Morsures*, en 1954. «Hérétique, érotique, errant sans cesse entre l'Orient et l'Occident, entre les vers et la prose, l'incantation et le récit, héritière tout ensemble d'un Henri Michaux, d'un Octavio Paz et de Grégoire de Narek (le grand mystique arménien du X^e siècle)», écrit-il sur le site des Archives littéraires suisses de Berne, dépositaires de son fonds, à propos de son œuvre ample et musicale, qui accueille l'ellipse et le fragment et s'est vu distinguée par plusieurs prix littéraires. APD